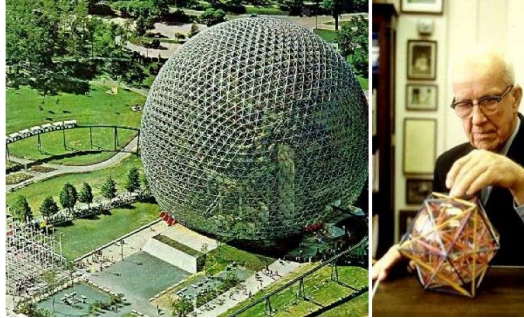


Un couple américain, le Dr William Becker et son épouse le Dr Bethe Hagens, ont été fortement intéressés par la grille planétaire décrite par les chercheurs Yvan Sanderson et les russes Goncharov, Makarov et Morozov.

William Becker était alors professeur de dessin industriel à l'université de l'Illinois à Chicago et Bethe Hagens professeur d'anthropologie à l'université d'état Governors.

Becker et Hagens retravaillèrent la grille et la perfectionnèrent sous l'inspiration des études mathématiques d'un ingénieur américain Richard Buckminster Fuller (1896-1983).

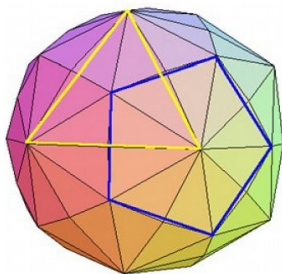
Fuller était aussi inventeur et futuriste qui a imaginé et construit des dômes géodésiques, dont celui du pavillon des États-Unis à l'exposition internationale de 1967 à Montréal, où siège maintenant la Biosphère, un musée dédié à l'environnement.



Le dôme géodésique de Fuller, pavillon des États-Unis à l'exposition internationale de Montréal en 1967
Richard Buckminster Fuller

Ce qu'ils retenèrent de leur contact fructueux avec les études de Fuller : pour rendre la grille complète, il suffit d'y superposer le polyèdre sphérique dérivé de l'icosaèdre qu'il a développé et que dans son livre "Synergetics 2", il appelle "Composite of Primary and Secondary Icosahedron Great Circle Sets" (Composé d'ensembles de Grands cercles primaires et secondaires de l'icosaèdre).

Le polyèdre 120 est une géode, un polyèdre convexe inscrit dans une sphère, il n'est pas un polyèdre régulier car ses sommets ne sont pas tous équivalents.



La structure du polyèdre 120 contient tous les solides de Platon, cette nouvelle grille planétaire est donc la synthèse des précédentes, elle prend appui sur les feux pôles et sur la Grande pyramide de Guizeh.

Ses sommets coïncident avec des lieux remarquables, pour leurs anomalies géophysiques, ou comme siège d'une énergie magnétique de haute qualité où ont été implantés des temples sacrés.